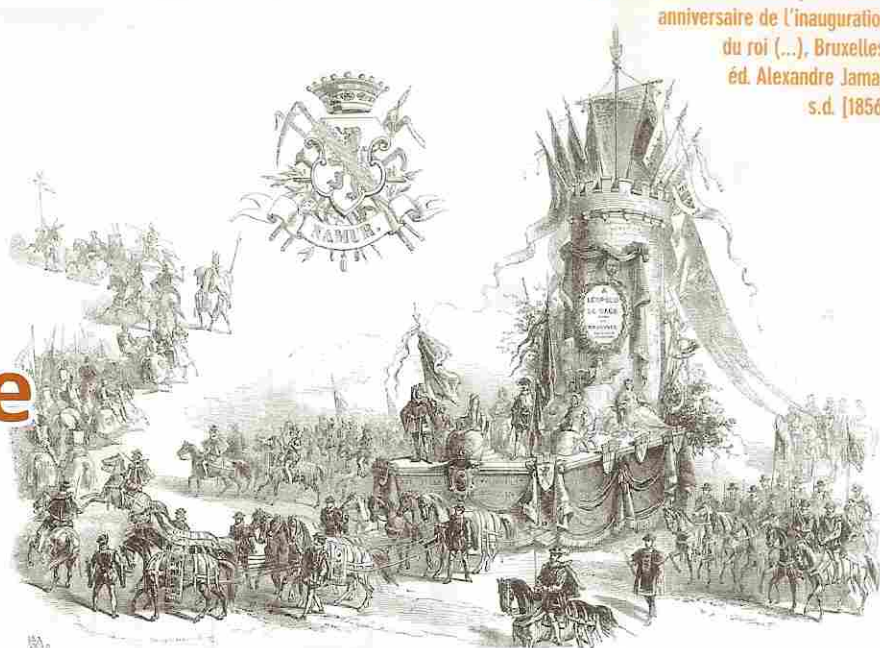


Le char historique de la province de Namur en 1856



DU 21 au 23 juillet 1856, la Belgique célèbre avec faste les vingt-cinq ans de règne de son premier roi, Léopold I^{er}. En effet, celui-ci a prêté serment un quart de siècle plus tôt, le 21 juillet 1831. À cette occasion, des festivités sont organisées dans tout le pays : cérémonies politiques, messes officielles, défilés militaires, concerts de musique, distributions de prix, feux d'artifice, réjouissances populaires, etc.

À Bruxelles, l'apothéose des trois journées de célébration prend la forme d'« un de ces grands cortèges historiques et emblématiques qui, d'après les traditions du pays, sont inséparables des grandes fêtes nationales ». Le dernier jour, quinze chars monumentaux défilent « sous les acclamations enthousiastes de la population ». Le cortège comprend deux parties : l'une dédiée à l'histoire ancienne du pays et l'autre à son présent (c'est-à-dire aux réalisations dont peut s'enorgueillir le jeune État dans des domaines tels que l'agriculture, l'industrie, la brasserie, etc.). Notamment, chaque

province a été invitée à présenter ce qui, à ses yeux, la caractérisait le mieux dans le passé : les grands moments de son histoire, ses personnages célèbres, ses activités traditionnelles. Par exemple, le Hainaut a choisi le thème des croisades, le Brabant celui de l'époque de Charles-Quint et le Luxembourg celui de la chasse.

Tiré par huit chevaux conduits par des valets en tenue du XV^e siècle, le char de la province de Namur clôt le cortège. Sa composition est assez hétéroclite, puisqu'y sont figurés toute une série de grands personnages et de haut-faits de l'histoire namuroise, d'emblèmes symbolisant les principales localités de la province et d'évocations des produits que celle-ci fournit. Un des livres commémoratifs édités à l'occasion du jubilé décrit ainsi ce char : « Il représente la tour crénelée du beffroi de Namur, décorée des bannières des principales communes de la province, du milieu desquelles s'élève une gigantesque oriflamme avec cette devise : "Namur pour la vie !" Deux mayeurs de Namur, à cheval et en tenue du XVII^e siècle, en tiennent les extrémités. Sur une immense draperie de velours qui revêt une des faces du beffroi, on lit : "À Léopold le Sage, la province de Namur reconnaissante". Au pied de la tour, un vieillard et une jeune fille repré-

sentent la Meuse et la Sambre. Sur les faces latérales, nous trouvons les attributs de l'Agriculture et de l'Industrie et, sur l'avant, les principales communes de la province, représentées par leurs plus illustres enfants : sainte Begge, qui fonda Andenne ; Jean de Gérin, qui défendit Dinant en 1466 ; le bénédictin Sigebert de Gembloux, qui écrivit une chronique namuroise ; Pierre de Harrey, qui sauva Bouvignes des attaques des Français ; Philippe le Noble, qui donna une charte à la ville de Walcourt ». Par ailleurs, le char est accompagné d'une cavalcade composée de trois groupes : le premier formé de Celtes (Aduatiques) et de Germains, le deuxième du comte de Namur Jean I^{er} escorté de chevaliers médiévaux portant lances et bannières de tournoi et de servants d'armes, le troisième de soldats de la Guerre de Trente Ans et de gardes wallonnes.

Lors des festivités nationales de septembre 1848, Bruxelles avait déjà accueilli un autre char allégorique de la province de Namur. Celle-ci avait alors décidé de mettre particulièrement en valeur sa coutellerie et ses exploitations de marbre :

« Une vaste cheminée de machine à vapeur projette des nuages de fumée. À son pied, s'étend une plateforme élevée de plusieurs marches de marbre et surmontée d'une enclume puissante, qui sert de trône à une femme figurant l'Industrie. Devant elle, se tiennent çà et là des ouvriers portant des outils propres aux différentes industries de la province ». Malheureusement, il semble qu'aucune représentation iconographique de cette réalisation antérieure ne nous soit parvenue.

Après avoir paradé dans les rues de la capitale, le 23 juillet 1856, le char namurois réalisé en l'honneur de Léopold I^{er} prend le chemin de Namur. Il doit en effet y déambuler le 5 août suivant, à l'occasion de la visite du roi dans la cité mosane. Le jour venu, les Namurois peuvent ainsi admirer le char dans leur propre ville. La foule se presse au passage du cortège ; certaines personnes empruntent même des rues transversales pour jouir plusieurs fois du spectacle. Aucune explication n'étant fournie aux badauds namurois, il est toutefois permis de se demander ce que ceux-ci auront compris – et retenu – de cette curieuse leçon d'histoire...

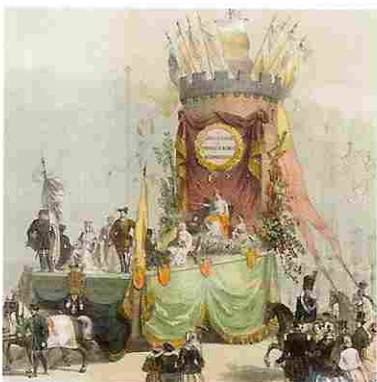


Planche extraite de A. Van Hasselt, *Cérémonies et fêtes qui ont lieu à Bruxelles, du 21 au 23 juillet 1856 (...)*, Bruxelles, éd. Jules Gérard, 1856



La Société royale Sambre et Meuse réunit des historiens, archéologues et historiens de l'art, partageant avec des amateurs éclairés leur passion pour le passé de l'ancien comté et de l'actuelle province de Namur.

L'association a été fondée en 1924. Depuis lors, elle publie, outre divers ouvrages, la revue trimestrielle "Cahiers de Sambre et Meuse" (anciennement "Le Gueuteur Wallon"). Elle organise aussi des conférences (les Midis de l'Histoire namuroise), des concours et expositions.

La cotisation annuelle de 25 € donne droit à l'abonnement aux Cahiers. N'hésitez donc pas à la rejoindre par simple virement au compte BE78 0682 0096 0886 de Sambre et Meuse a.s.b.l., Namur.

www.sambreetmeuse.be - asb@sambreetmeuse@gmail.com